

Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Villeveyrac - Bilan 2019



CENTRE DE SAUVEGARDE
LPO
FAUNE EN DETRESSE - CENTRE DE LA LPO HERAULT

Le Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage (CRSFS) est géré par la LPO Hérault, association loi 1901. Il a pour vocation de recueillir les animaux sauvages en détresse et de les réinsérer dans leur milieu naturel, sans dépendance à l'homme.

Depuis l'ouverture de l'unité de soins, nous recevons chaque année un peu plus de pensionnaires. Néanmoins, depuis deux ans, nous sommes parvenus à stabiliser nos entrées. Nous réalisons un gros travail de sensibilisation auprès des découvreurs afin de replacer les oiseaux juvéniles auprès de leurs parents. En effet, l'émancipation des jeunes se fait au sol et est une étape indispensable à leur apprentissage. Il est inutile, voire préjudiciable, de les séparer de leur famille pour nous les confier. Des techniques existent afin de les replacer sans danger. Pour vous aider, nous avons publié des guides sur notre site LPO Hérault (https://herault.lpo.fr/secourir/).

La diversité de ces accueils (229 espèces différentes) prouve la richesse et la biodiversité des milieux méditerranéens et l'importance de notre action en faveur de la faune sauvage.

Au-delà du soin, nous œuvrons pour la préservation de la faune sauvage en participant à des programmes scientifiques et en travaillant en collaboration avec les autorités environnementales. Le centre de soins est un formidable outil de préservation de notre biodiversité, d'appropriation des connaissances et de création de liens d'une grande richesse. Nous tenons à rappeler que ce centre de sauvegarde ne pourrait être ce qu'il est sans votre aide à tous, bénévoles, volontaires, volontaires en service civique, découvreurs et sans oublier nos partenaires, institutionnels ou particuliers.

Pour tout cela : MERCI À TOUS !

Crédit photos page de garde
Grand-duc d'Europe © Erwann Bonan
Blaireau d'Europe © LPO Hérault

CENTRE DE SAUVEGARDE LPO
FAUNE EN DETRESSE - CENTRE DE LA LPO HERAULT



Fresque réalisée par l'artiste Lauraine Motti et financée par l'entreprise RC Bois Concept

Depuis son ouverture, en juin 2012, le Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage de la LPO Hérault a accueilli 15 732 oiseaux, 1 561 mammifères et 7 reptiles, soit un total de **17 300** animaux sauvages en détresse. **61,47 % des animaux pour lesquels des soins ont été réalisés ont retrouvé leur milieu naturel,** 0,16% sont actuellement encore en soins.

Année 2019

2 909 animaux pris en charge :

* Admis dans l'unité de soins : **2 586** dont 2 315 oiseaux, 271 mammifères et 2 reptiles.
* Replacés sans admission : **323** dont 298 oiseaux et 25 mammifères.
* Refusés par manque de place et de personnel : plus d'une centaine de martinets.

Pourcentage de relâchers : **62,72 %**
Pourcentage d'animaux encore en soins : **4,22 %**





2019 : L'activité du CDS mise à mal par la canicule

Cette année, nous avons été nombreux à souffrir de la chaleur estivale. Les canicules semblent prendre racine dans nos régions et nous obligent à modifier nos habitudes et notre fonctionnement.

Une canicule en fin d'été n'a pas le même impact sur la faune sauvage et l'activité du centre de sauvegarde qu'une canicule en début de saison, comme ce fut le cas cette année. En effet, de nombreux oisillons étaient encore au nid lorsque de fortes chaleurs se sont abattues sur nos départements. Accablés de chaleur, assoiffés, les juvéniles dont le nid était trop exposé ou situé sous les toits n'ont eu d'autre choix que de sauter et de se réfugier au sol. Trop jeunes ou trop affaiblis, ils ont dû être pris en charge par notre unité de soins.

LES ACCUEILS

Cet épisode caniculaire a été catastrophique pour la faune sauvage mais également pour nous. Nous n'avions pas prévu l'arrivée massive de ces oiseaux. En été, nous accueillons entre 30 et 40 animaux par jour, soit entre 600 et 800 par mois (le pic d'accueil habituel arrive en juillet). Le record n'avait jamais excédé 60 accueils en une journée. Durant la canicule, nous avons enregistré entre 80 et 150 arrivées par jour ! Le samedi 29 juin, le lendemain du jour le plus chaud, nous avons accueilli 151 oiseaux ! Les Hirondelles de fenêtres, les Martinets noirs et les Faucons crécerellettes ont été les principales victimes du soleil.

Les accueils physiques se sont succédés, une file d'attente impressionnante s'est formée devant le centre de sauvegarde et dans notre salle de diagnostic. En sous effectif, nous avons dû mettre le téléphone en *stand by*. La place étant limitée, les cartons contenant les animaux ont dû être empilés afin de procéder dans l'ordre au diagnostic de chacun. La température dans l'unité de soins dépassait les 40°C. De nombreux oiseaux, déjà en souffrance, n'ont malheureusement pas survécu jusqu'à la pose de diagnostic. Patrick, administrateur de la LPO Hérault et bénévole au centre de sauvegarde, a abreuvé et rafraîchi chacun des nouveaux arrivants afin de leur permettre d'attendre leur tour. Maëlle et Lucie, anciennes responsables soigneuses de la structure, ont été appelées à la rescousse afin de nous aider à prendre en charge les animaux le plus rapidement possible et nous ont permis de nous acquitter des soins et nourrissages des animaux déjà présents dans l'unité de soins. **Nous remercions très chaleureusement les bénévoles, administrateurs et adhérents qui ont répondu à notre appel au secours durant cette période difficile, ainsi que Maëlle et Lucie pour leur aide inestimable !**

Notre capacité d'hébergement ayant été atteinte après cet épisode caniculaire, nous avons été obligés de refuser les martinets au grand désespoir des découvreurs. Malgré nos fiches conseils, de nombreux martinets ont été abandonnés devant et autour du centre de sauvegarde. Au début, ignorants de ce fait, nous avons eu le déplaisir de trouver les corps inanimés de ces oiseaux laissés en plein soleil.





Pie bavarde

A son arrivée, chaque animal sauvage en détresse est minutieusement examiné. Les plaies sont pansées, les fractures réduites, les posologies calculées et les médicaments donnés. Après cela, il est installé dans l'espace de soins qui convient à son espèce et dans une cage adaptée à son âge :
- la salle de soins n°1 pour les juvéniles : passereaux, colombidés, martinets et hirondelles ;
- la salle de soins n°2 pour les rapaces, les oiseaux marins et les jeunes mammifères ;
- l'extérieur pour les juvéniles en émancipation, autonomes et en bonne santé et pour les adultes autonomes et en rééducation.

Cette étape est indispensable pour fournir les soins et le suivi adéquats à chacun. Malheureusement, lorsque les pensionnaires arrivent en grand nombre, l'attente est longue avant leur installation...

EN VOLIERE

Les oiseaux en volière ont également souffert de la canicule. Les moins forts d'entre eux n'ont pas survécu, néanmoins nous avons perdu peu d'individus (une dizaine). Chaque volière a été équipée d'un bac d'eau permettant aux oiseaux de se baigner et de se désaltérer les pieds dans l'eau. Les rapaces, qui pourtant ne boivent pas, se sont jetés dans leur piscine improvisée et ont plongé la tête la première. Surpris de les voir se baigner devant nous, nous n'avons malheureusement pas immortalisé ces instants !

Des rondes ont été organisées afin de vérifier le niveau d'eau des abreuvoirs et des piscines. Armés de pulvérisateurs, nous nourrissions les oiseaux en émancipation une fois le plumage humide. Lorsque leur température corporelle était trop élevée, les juvéniles refusaient la becquée. Cet âge tendre ne les autorise pas à perdre du poids plusieurs jours d'affilée, nous devions donc être vigilants et réactifs. Nous avons été ravis lorsque nous avons pris conscience qu'une séance de pulvérisation avant nourrissage leur ouvrait l'appétit !

Les oiseaux d'eau et les oiseaux marins, quant à eux, ont eu droit à des pulvérisations au jet d'eau ! Alors qu'ils nous fuient en temps normal – ce que nous préférons -, ils s'approchaient de nous dès qu'ils apercevaient le tuyau d'arrosage. Ces séances d'arrosage ont en revanche étaient filmées et partagées sur les réseaux sociaux.





Dans les coulisses de l'unité de soins, un jour de juin

Autour des palombes

La période estivale est particulièrement éprouvante car les nourrissages se succèdent toute la journée, de l'aube jusqu'au coucher du soleil, de juin à septembre, n'offrant que peu de moments de répit à notre équipe de soigneurs et de bénévoles.

Trois équipes se succèdent afin de couvrir l'ensemble de la journée. La première équipe commence à 6h30 et finit à 14h30. La seconde prend ses fonctions à 8h00 et finit à 17h tandis que la dernière arrive dans les locaux à 13h30 et clôture la journée à 20h00. Les bénévoles quant à eux se joignent à nous de 9h à18h. Ce roulement nous permet d'être suffisamment nombreux pour nous acquitter de toutes les tâches nécessaires à la bonne prise en charge des animaux : nourrissage, soins, nettoyage des enclos, préparation des gamelles et hygiène et entretien de l'unité de soins.

L'équipe est dispatchée sur les 3 secteurs présentés peu avant. Tout est réglé et millimétré comme du papier à musique ! Il faut avoir, tout au long de la journée, les yeux rivés sur les tableaux et l'horloge afin de n'oublier personne et de nourrir les animaux en temps et en heure. Ce rythme soutenu est indispensable pour la bonne croissance des juvéniles et des animaux en émancipation. Un animal mal ou trop peu nourri déclenchera des carences ou des problèmes neurologiques durant sa croissance. Ainsi, il faut toujours être à l'affût de tout. Chaque individu étant identifié par des bagues de couleur, nous pouvons suivre efficacement la courbe de poids de chacun (sauf pour les hirondelles et les martinets, qui sont bien trop nombreux pour nos codes couleurs).

Des tableaux, nous en avons partout ! Ils sont notre métronome ! Le secteur extérieur s'organise à lui seul autour de 4 tableaux ! Trois tableaux indiquent le numéro des volières, des boxes et des petites cages passereaux, les espèces et le nombre d'individus présents dans ces espaces, le type d'alimentation à préparer ainsi que la fréquence de distribution (jour, nuit ou les deux). Le dernier nous indique à quelle heure réaliser les soins et les nourrissages.

La salle de soins n°1, la pouponnière, est équipée de 3 tableaux. Deux sont attribués à la couveuse et le troisième à la salle au complet. La salle de soins n°2 ne contient, quant à elle, que deux tableaux. Ces derniers nous indiquent heure par heure ce que nous devons faire :

Exemple couveuse :
Etourneaux sansonnets (x4) – nourrissage au... – toutes les heures, de 7h à 19h.
Serin cini (x1) – nourrissage au... …ml – toutes les deux heures, de 7h à 19h

Exemple salle n°1 :
Moineaux cage 1 (x10) – nourrissage au..., à volonté – toutes les 1h/2h, de 7h à 19h
Martinets (x159) – nourrissage au... – toutes les 2h, de 7h à 19h

Exemple salle n°2 :
Buse variable n°... - soins plaies, kiné aile D et médication, 1x/j – 9h
Épervier d'Europe n°... - gavage avec..., 2x/j – 10h et 16h
Écureuil roux (x6) – nourrissage voir protocole, ...ml/chacun – toutes les 3h, de 7h à 19h



La Médiation Faune Sauvage

Hérisson d'Europe

Depuis 2016 nous tentons de limiter les accueils d'oisillons et de jeunes écureuils en parfaite santé. Nous rappelons en effet que les juvéniles de nombreuses espèces d'oiseaux s'émancipent au sol. Il s'agit d'une étape indispensable de leur apprentissage durant laquelle ils vont découvrir comment se cacher et se nourrir, vont apprendre à voler, à communiquer et à se défendre de leurs prédateurs. La grande majorité des oiseaux et des mammifères n'abandonnent pas leurs petits, c'est pourquoi ceux-ci peuvent être réinsérés dans la nature afin de profiter de l'éducation et de l'expérience de leurs parents. Ces derniers gardent un œil sur leur progéniture, bien cachés dans les arbres alentour. Un oisillon apprend à voler comme un enfant apprend à marcher et à traverser la rue. Les risques sont les mêmes, mais pour autant, nous n'empêchons pas nos enfants de s'émanciper alors n'empêchons pas ces juvéniles de devenir des adultes expérimentés.

Margaux, volontaire en service civique MFS et Soins















Le nombre de juvéniles que nous replaçons augmente chaque année. Les documents PDF réalisés en 2018 et publiés sur notre site ont permis de répondre à de nombreuses questions techniques sur le replacement des individus et de pallier notre indisponibilité téléphonique le cas échéant.

Cette année, néanmoins, nous ne sommes pas parvenus à replacer autant de juvéniles en émancipation que nous l'aurions souhaité. Nous avons eu peu de candidats pour le volontariat en service civique Médiation Faune Sauvage et avons trouvé une personne tardivement. La saison estivale avait en effet déjà commencé lorsque la prise de fonction a été effective. Ce poste comprend à la fois l'aide à l'accueil physique et téléphonique du public et l'aide à la communication et à la sensibilisation du centre de sauvegarde via la page Facebook et la boîte mail du centre de sauvegarde. Il est difficile de former quelqu'un lorsque nous n'avons plus de temps à consacrer à cette activité.

Cette difficulté explique également notre incapacité à répondre efficacement et systématiquement à tous les appels téléphoniques reçus cet été et donc à la baisse des replacements.

Le volontaire recruté n'a finalement pas souhaité poursuivre son volontariat et a quitté la structure en fin d'été, rendant impossible la prise en charge de la médiation téléphonique ET de la gestion des soins et de l'équipe par les responsables. Les soins et la gestion d'équipe sont passés en priorité.

Le médiateur faune sauvage a pour rôle d'apporter connaissances, aide et soutien auprès d'un public riche et varié :

- Conseils pour la prise en charge d'animaux sauvages en détresse (capture, nourrissage, transport)
- Sensibilisation et conseils pour le replacement des jeunes oisillons et mammifères en parfaite santé
- Informations sur les espèces (biologie, reproduction, habitat, comportements, maladies transmissibles…)
- Aide aux personnes rencontrant une situation de cohabitation à priori problématique avec la faune sauvage (colonie de chauves-souris sous les combles, fientes d'hirondelles sur les façades, nichées mal placées, élagage, travaux…)

L'écoute permet souvent de résoudre la moitié des problèmes rencontrés et de désamorcer les peurs. Suite à cet entretien et selon les situations, des solutions peuvent être proposées afin que la cohabitation se passe au mieux aussi bien pour les hommes que pour les animaux. Ces solutions doivent être mises en place par les personnes et suffisent dans la majorité des cas.

Retrouvez nos fiches réflexes ainsi que celles de la LPO France sur notre site : https://herault.lpo.fr/secourir/

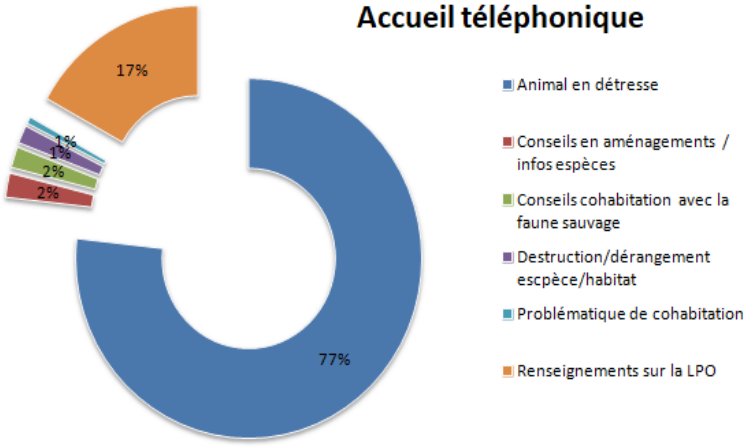




Les appels téléphoniques

En 2018, nous avons traité 5 557 appels téléphoniques. Cette année, nous n'avons pas dépassé la barre des 3 500.

Comme chaque année, la majeure partie des appels concerne la découverte d'un animal blessé ou potentiellement en danger ainsi que des questions diverses et variées sur le comportement des espèces et sur la façon d'améliorer la cohabitation avec elles. Quelques particuliers et professionnels nous ont également contactés pour prendre conseil avant d'entamer des travaux de ravalement de façade ou de réfection du toit et des combles.



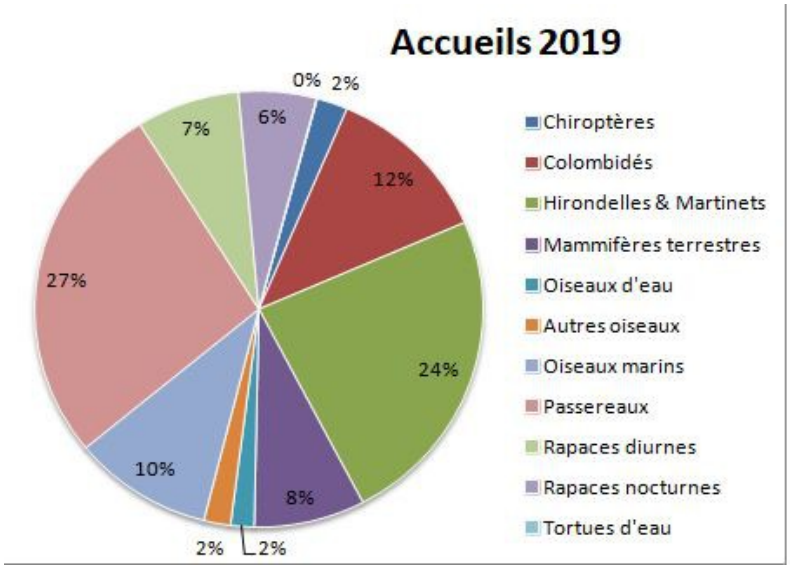
En période automnale, des épidémies font souvent des ravages chez les colombidés et nous recevons de nombreux appels pour nous les signaler. Nous apaisons les inquiétudes et conseillons les particuliers afin d'éviter la propagation de ces virus.

Enfin, nous recevons de nombreuses demandes de stage (par e-mail et par téléphone), de bénévolat et d'informations sur nos actions et sur la LPO Hérault en général (sorties, emploi, refuges LPO…).



Et le podium revient à...

Chevêche d'Athéna



La canicule a bouleversé nos accueils et surtout les dates d'arrivée de nombreuses espèces ! Néanmoins, quelques similitudes avec les années précédentes : les martinets et les goélands s'accrochent toujours à leur podium tandis que les tourterelles en sont descendues en faveur des moineaux domestiques !

- En 1ère place et pour la 8e année consécutive, les Martinets noirs avec 421 individus.
- Les Goélands leucophées ont investi la seconde place, avec 249 individus.
- Cette année les moineaux domestiques sont en troisième position, avec 177 individus.

L'ordre des passereaux représente néanmoins le groupe d'espèces le plus important. Parmi eux, les moineaux sont majoritaires (198 oiseaux).

TOP 5 : Oiseaux

1. Martinet (547)
2. Goéland leucophée (249)
3. Moineau (198)
4. Hirondelle (179)
5. Tourterelle turque (175)











* Pas de précision d'espèces dans le top 5, car la famille est mise en avant : exemple, nous avons reçu 547 martinets en tout (pâle, à ventre blanc et noir)

TOP 5 : Mammifères

1. Hérisson d'Europe (144)
2. Chauve-souris (58)
3. Écureuil roux (25)
4. Mulot sylvestre (12)
5. Renard roux (7)











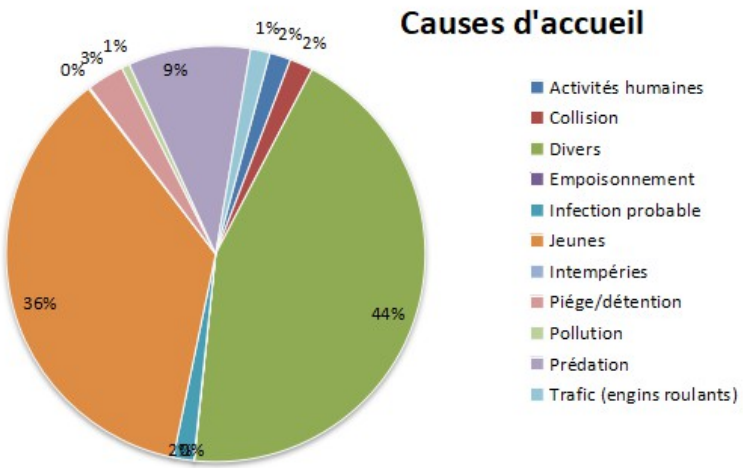


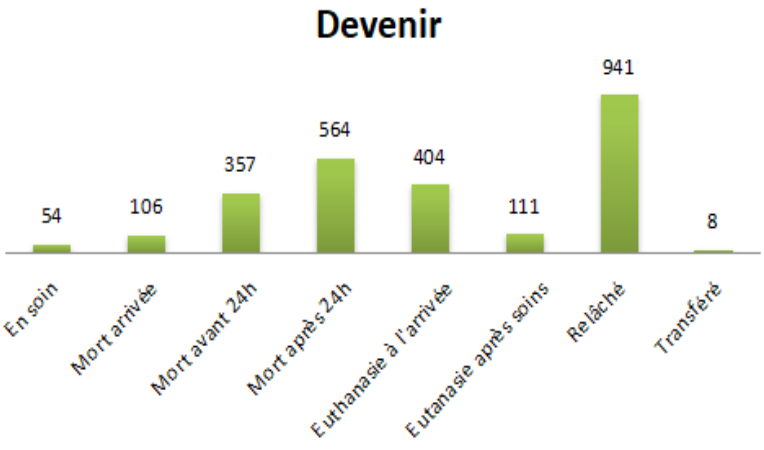
Causes de détresse et devenir des pensionnaires

Lièvre d'Europe

Ces dernières années, la cause principale d'accueil était « les jeunes tombés du nid, ramassage non nécessaire ». Cette année néanmoins, les causes « intempéries » et « ramassage jeune nécessaire » ont pris une part plus importante et ont diminué le nombre d'accueil de juvéniles en bonne santé.

Les causes d'accueil indéterminées (intitulées Divers) ont été également plus nombreuses que les années précédentes. Cet intitulé fourre-tout est utilisé lorsque l'on ne sait pas ce qui est arrivé à l'animal. Les diagnostics nous permettent parfois de découvrir la raison de l'accueil d'un animal dans l'unité de soins (maladie, plomb, empoisonnement...) mais cela n'est pas toujours possible.





Pour calculer le taux de réussite, nous ne prenons pas en compte les animaux morts à l'arrivée, morts dans les 24h et euthanasiés à l'arrivée car nous considérons que nous ne leur avons apporté aucun soin.
La phase de stabilisation va de 24 à 48h pour les oiseaux et de 48 à 72h pour les mammifères. Elle ne dépend pas de nos soins.

En 2018, 60 % des animaux soignables admis dans l'unité de soins ont été réinsérés dans leur milieu naturel. 0,3% sont encore en phase de réhabilitation.

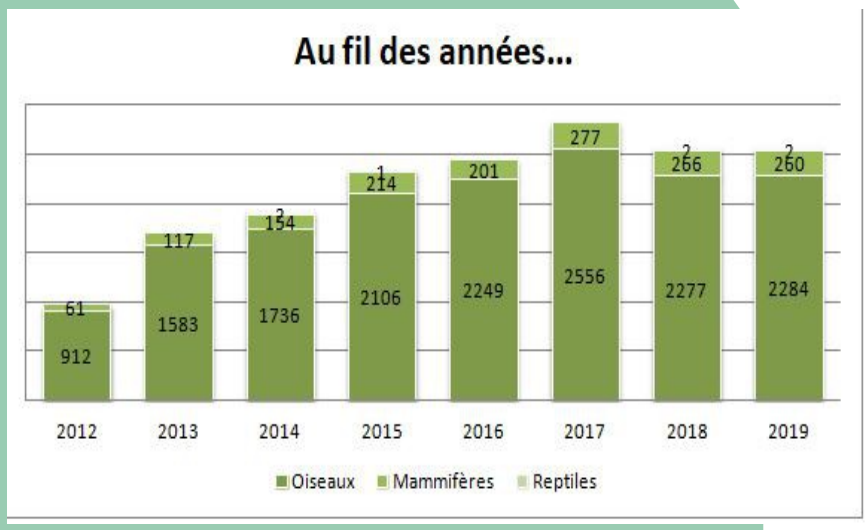
Les chiffres de 2019 sont nettement moins bons. En cause : la canicule en début de saison et une équipe en sous effectif. Ce manque de personnel s'est traduit par des nourrissages moins nombreux et plus espacés, notamment pour les martinets qui nécessitent énormément de temps. Nous n'avons eu d'autre choix que de réduire le nombre de leurs nourrissages afin de pouvoir nous occuper de tout le monde. Cela a malheureusement eu un impact sur les animaux les plus récalcitrants au nourrissage et les plus faibles, entraînant leur décès.

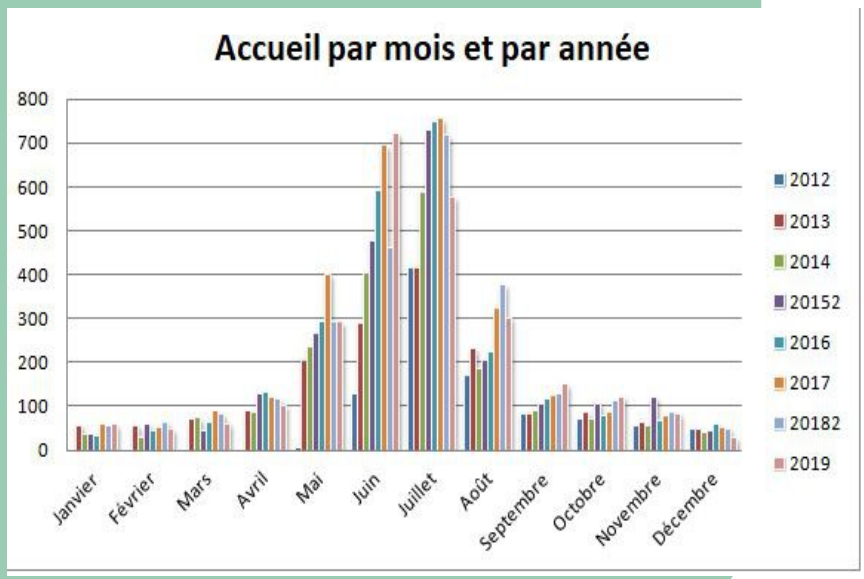
50,14 % des pensionnaires accueillis en 2019 et dont les blessures étaient soignables ont retrouvé leur liberté. Sont encore actuellement en soins : 10,08 %.



Au fil des mois...

Geai des chênes





Pic des accueils

Comme le montre le graphique « accueil par mois et par année », le pic des accueils a été particulièrement important en juin, ce qui correspond à la canicule. De nombreux petits ayant déjà quitté le nid, les accueils en juillet ont, par conséquent, été beaucoup moins importants que les années précédentes. En septembre, nous avons accueilli davantage d'oiseaux en émancipation que les années précédentes. Quelques oiseaux, dont les nichées n'ont pas survécu à la canicule, ont réalisé une ponte de remplacement à la fin de l'été, avant le départ en migration. Néanmoins, elles ont été peu nombreuses.

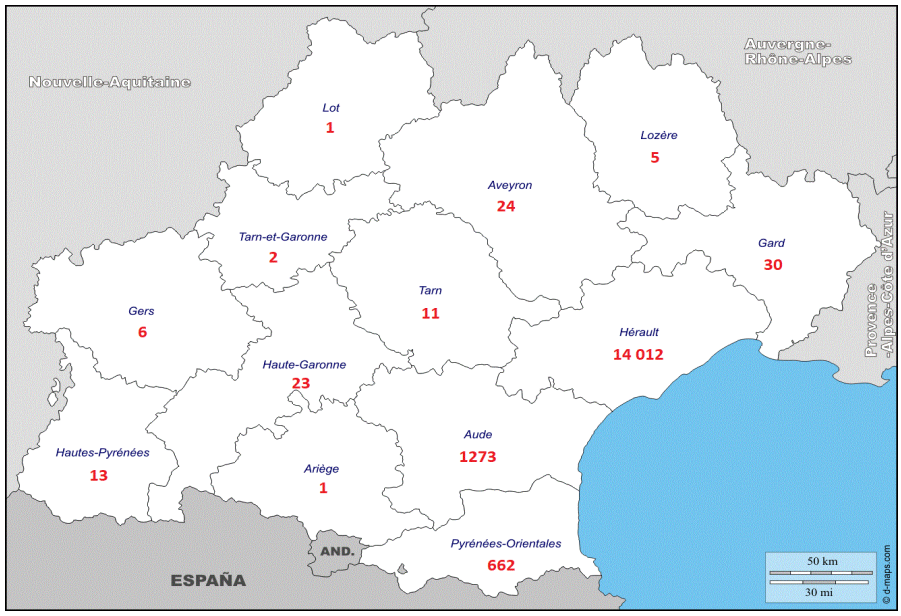
Cette année encore, les hérissons ont fait des portées tardives, nous donnant du travail supplémentaire durant les mois de septembre, octobre et novembre. Nous avons notamment observé une recrudescence de maladies chez les hérissons. Nombre d'entre eux sont arrivés amaigris, faibles et en hypothermie.



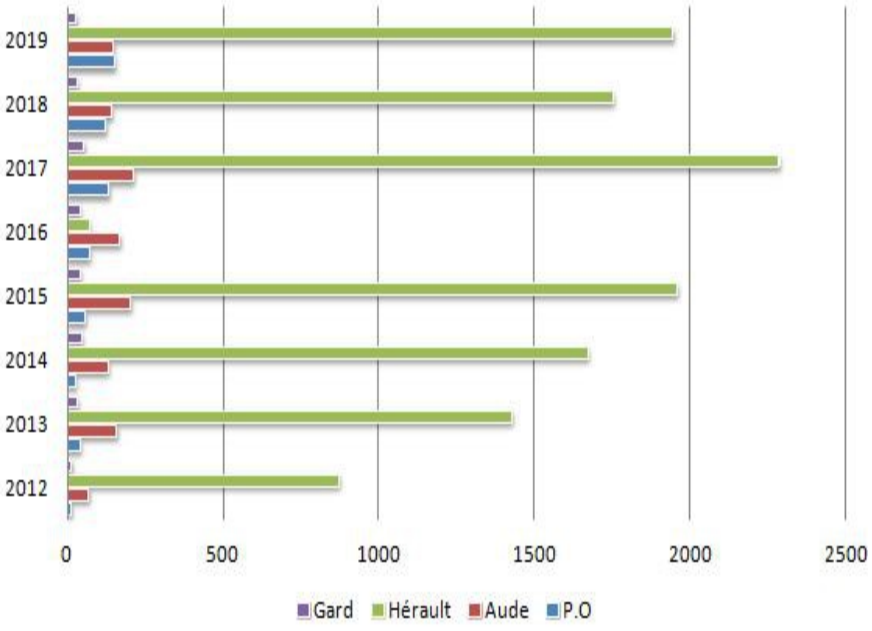
Au fil des routes...

Mulot sylvestre

Les animaux que nous recevons viennent parfois de loin, voire de très loin. Bien que la plupart sont découverts dans le département de l'Hérault (12 029), certains font un long trajet pour recevoir des soins et avoir une seconde chance, tels que trois Grands-ducs en émancipation. Nous couvrons en effet l'Aude, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et le Gard. Néanmoins, certains proviennent de plus loin encore : de l'Aisne, de l'Allier, d'Ardèche, des Alpes-de-Haute-Provence, d'Aveyron, des Bouches-du-Rhône, du Cantal, de Charentes-Maritimes entre autres départements...



Lieux de découverte – de 2012 à 2019



Ces animaux sont acheminés jusqu'au centre de sauvegarde par les découvreurs. Quelques bénévoles complètent parfois le trajet (notamment quand les animaux proviennent d'autres départements). Depuis 2018, le G.O.R et la LPO Aude nous aident à réaliser les rapatriements de leur département. Une aide précieuse qui permet aux acheminements d'être organisés et rapides !

Néanmoins, nous rappelons que nous fonctionnons comme les cliniques vétérinaires : nous ne nous déplaçons pas pour récupérer les animaux blessés, en revanche nos soins sont gratuits. Un don est toujours le bienvenu pour nous aider à financer la nourriture ou les médicaments qui seront nécessaires au rétablissement de l'animal confié.



Accueils exceptionnels

Minioptère de Schreibers

Cette année, nous avons eu plusieurs espèces inhabituelles ou assez peu courantes. Parmi ces dernières :

- Un Rhinolophe euryale
- Un Minioptère de Schreibers
- Un Aigle botté
- Deux Faucons pèlerins
- Deux Faucons hobereau
- Un Balbuzard pêcheur
- Deux Busards cendrés
- Deux Bondrés apivores
- Pie-grièche écorcheur
- Un poussin d'Effraie des clochers
- Cinq Grands-ducs d'Europe juvéniles



Ces animaux ont été victimes de collision (voitures et infrastructures humaines), de la chasse, d'un ramassage jeune non nécessaire ou de causes indéterminées. Le Centre de Sauvegarde permet également de découvrir de nouvelles colonies telles qu'une colonie de Rhinolophes euryales en 2018 et peut-être une colonie de Minioptères de Schreibers cette année.

La LPO Hérault travaille depuis plusieurs années avec la société EDF renouvelables afin d'étudier l'impact des parcs éoliens du causse d'Aumelas sur l'avifaune. Dans ce cadre, des suivis mortalité sont réalisés chaque année sous les éoliennes entre mars et mi-novembre afin d'identifier les éventuelles collisions. C'est dans ce contexte qu'a été découvert au pied d'une éolienne un Busard cendré vivant, l'aile gauche sectionnée par une pâle.



Busard cendré _ Bondrée apivore



Les activités humaines et la faune sauvage

Grèbe huppé







Les oiseaux sont souvent victimes des déchets humains : lignes de pêche, rapalas, câbles, ficelles, cheveux (c'est naturel mais dangereux pour les oisillons !)... Ces déchets représentent un danger réel pour ces animaux qui s'entortillent dedans et se font involontairement des garrots et amputations. Nous en avons reçu beaucoup cette année encore. La majorité a pu être sauvée, notamment cette Cigogne blanche et ces deux Goélands leucophées, victimes de fil de pêche.

Les déchets tels que les huiles de moteur, de cuisson et les hydrocarbures (pertes volontaires ou non en mer) sont également très dangereux. Un animal pris dans ce type de produit est malheureusement difficile à sauver. Les huiles et graisses empêchent le corps de se réchauffer et provoquent de grosses hypothermies. L'oiseau s'empoisonne en nettoyant ses plumes, tandis que les hydrocarbures attaquent le plumage et que les vapeurs brûlent les poumons. Les Fous de Bassan que nous avons reçus suite à la collision des bateaux au large de la Corse n'ont pu être sauvés. Leur état de maigreur et d'hypothermie était trop avancé.

L'activité humaine en elle-même recèle également son lot de dangers. Nous avons accueilli plusieurs hérissons victimes d'engins agricoles. Des entailles profondes sur le dos, une patte sectionnée, quelques doigts amputés, un nez arraché... Nous en avons reçu un peu moins que l'année précédente, néanmoins les hérissons restent très sensibles à notre mode de vie. Par chance, ce sont des animaux résistants : la plupart de ces grands blessés retrouvent leur liberté.







L'ouverture de la chasse nous apporte également sont lot de blessés. En 2019, 22 oiseaux avaient des plombs de chasse dans le corps. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu d'autres victimes. Nous nourrissons des soupçons pour une cinquantaine d'autres oiseaux, néanmoins, hormis des traces très spécifiques sur le plumage et des blessures pouvant être causées par un plomb, les radios n'ont révélé aucun fragment, seule preuve acceptée par l'OFB et la DREAL.

Aigle botté, Buse variable, Milan noir et Milan royal, Avocette élégante, Épervier d'Europe, Faucon crécerelle, Flamant rose... tant d'espèces protégées qui ont malgré tout subi les tirs de chasseurs, dont un Guêpier d'Europe, alors que la chasse n'était pas encore ouverte. Une Buse variable, un Faucon crécerelle et ce fameux Guêpier d'Europe ont pu être relâchés. Un Milan royal et une Buse variable sont encore en soins. Les autres ont malheureusement succombé à leurs blessures ou ont dû être euthanasiés par notre vétérinaire. Les plombs avaient causé des lésions irréversibles.



Soins et détention

Martinet noir

Chaque année, nous recevons des animaux sauvages qui ont été préalablement « soignés » par les découvreurs et qui arrivent dans des états bien pires qu'au moment de leur découverte. Dans ce bilan, nous avons décidé de partager avec vous notre expérience de terrain et notre colère.

Lors de chaque réponse téléphonique, nous demandons à ce qu'aucun soin ne soit réalisé. Nous connaissons la nature humaine et nous connaissons la faune sauvage. Nous pensons avant tout au bien-être de l'animal, mais nous n'oublions pas l'affect humain. En effet, nous savons qu'il est difficile de s'entendre dire que nous avons ruiné les chances de relâcher un animal en voulant bien faire. C'est pourquoi nous préconisons de laisser l'animal dans un carton, au chaud et au calme et de ne pas le toucher. Nous sommes des professionnels et sommes seuls habilités au diagnostic et aux soins à la faune sauvage.

Le Martinet noir ci-dessus souffrait d'une fracture de l'aile. Deux pièces de 2€ ont été placées de part et d'autre de la fracture afin de l'immobiliser (soit 7g). Si l'idée peut paraître bonne, pensez au poids que cela représente pour un oiseau qui ne dépasse pas les 40 grammes ! La fracture était, bien entendu, complètement déplacée.

La Corneille noire a été gardée en captivité par des particuliers pendant plusieurs semaines. Voyant qu'elle ne volait toujours pas, ils nous l'ont déposée. Ils pensaient s'en être occupés correctement, pourtant cette photo montre clairement l'état de maigreur avancé de l'animal ainsi que l'état désastreux de ses plumes. Cela est notamment dû à des carences alimentaires et à un mauvais conditionnement.

Nous avons eu notre lot d'oiseaux maintenus en captivité avec des fractures. Parce que les soins et le repos accordés par les découvreurs ne semblaient pas fonctionner, ils nous les ont confiés. Nous ne pouvons pas intervenir sur les fractures déjà reconsolidées, ce qui ruine les chances de survie de l'animal pris en charge...





Le Goéland leucophée ci-dessus est arrivé couvert d'éosine. Si cet oiseau était en bonne santé et n'a subi aucun mauvais traitement de la part des découvreurs, cette couleur de plumes le rend néanmoins vulnérable car trop visible !

Ces cas ne sont malheureusement pas isolés.
Alors pour eux, ne réalisez aucun soin, ne les gardez pas en captivité et contactez-nous...



Ressources humaines

Une arrivée

René Grincourt

René a choisi la LPO Hérault pour réaliser un mécénat de compétences de deux ans. Banquier à la BNP Paribas de Paris, il a été attiré par le soleil et la protection animale. Arrivé le 1er juillet, ses premières semaines furent difficiles et épuisantes car le centre ressemblait davantage à une ruche qu'à un hôpital ! Malgré tout, il a tenu bon et fait aujourd'hui partie intégrante de notre équipe. Il participe notamment à la bonne humeur quotidienne et à la dynamique du centre de sauvegarde ! Nous lui souhaitons la bienvenue !





Salariées permanentes

Julie Pierru

Salariée au centre de sauvegarde depuis août 2017, Julie a découvert ce métier passionnant auprès de Maëlle et Lucie, les anciennes soigneuses capacitaires, lors d'un volontariat de service civique en 2016. Elle n'est jamais repartie !

Emilie Arianiello

Salariée au centre de sauvegarde depuis novembre 2018, Emilie a été formée aux soins à la faune sauvage durant un volontariat de service civique de 1 an au centre de sauvegarde de la LPO Paca. Comme pour Julie, cette expérience a été une révélation et elle n'a cessé depuis de se former.

Elles forment un duo de choc cocasse et efficace !



Une équipe dévouée !

Sans les volontaires en service civique, les stagiaires, les bénévoles et les éco-volontaires, les deux soigneuses ne s'en sortiraient pas ! Leur dévouement pour la faune sauvage, leur dynamisme et leur bonne humeur permettent de maintenir motivation et bonne ambiance même dans les moments les plus difficiles. Cette année, néanmoins, nous avons joué de malchance : désistements de dernière minute d'éco-volontaires de plus de 1 mois et rupture de contrat pour deux de nos volontaires en service civique, le premier s'étant blessé avant l'été et le second ayant compris qu'un tel engagement ne lui convenait pas. Ces absences se sont répercutées sur l'ensemble de l'équipe et je la félicite d'avoir tenu bon malgré les heures supplémentaires innombrables et la chaleur étouffante !

- 1 Mécénat de compétence : René
- Marion, volontaire allemande VEFA, a travaillé à nos côtés 1 an, de septembre 2018 à août 2019. En septembre 2019, nous avons accueilli Tomke, pour la même durée.
- 5 volontaires en service civique nous ont prêté main-forte :

→ Cassy, Arthur et Lise étaient missionnés pour le soin ;
→ Enya s'occupait à la fois des soins et de la Médiation Faune Sauvage ;
→ Rudy était chargé de la Médiation Faune Sauvage.

- 21 stagiaires
- 24 éco-volontaires
- 84 bénévoles soins
- 3 Travailleurs d'Intérêt Général
- De nombreux bénévoles rapatrieurs, stands, animation…

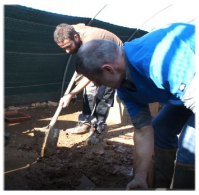
En tout, ces personnes ont réalisé plus de 14 600 heures !
(les heures effectuées par les salariées ne sont pas prises en compte dans ce calcul)





















Le Centre de Sauvegarde et le bénévolat

Truffaut - Maugio

Les opérations Caddies

Cette année encore, nous avons organisé 5 opérations de collectes auprès du magasin Truffaut de Maugio. Une fois par mois, d'octobre à février, nous nous postons aux portes de ce magasin afin de distribuer des listes de fournitures pour les animaux sauvages et discuter avec les particuliers. Encadrés par une salariée ou un administrateur (un grand merci à Julian pour son implication !), ces opérations sont presque exclusivement réalisées par des bénévoles ! Nous manquons de monde, alors si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par mail !



Biocoop - Truffaut

Le repas des bénévoles

Bénévoles, volontaires en service civiques, salariés, nous avons accueilli le mois de mai en nous rassemblant autour d'une table bien garnie ! Ce repas convivial a lieu chaque année afin que nous nous rencontrions, partagions nos expériences, rions de nos échecs et nous émerveillons de nos réussites. Vous représentez tous une part de notre association, vous investissant dans une ou plusieurs activités. Vous êtes le cœur de la LPO Hérault, et c'est avec joie que nous travaillons avec vous !

Nous avons dans l'idée de faire ce repas deux fois par an. Peut-être en 2020 ?

Les formations

En fin d'année, nous réalisons normalement des formations pour les bénévoles rapatrieurs et les bénévoles soins. Cette année, nous n'avons pas eu les financements que nous avions demandés pour ces formations et n'avons pas pu les réaliser. Nous espérons que cela changera en 2020.

Sachez que nous sommes toujours à votre écoute si des questions liées à votre activité de bénévolat vous trottent dans la tête. Quant à ceux qui envisageraient de devenir bénévole dans notre association, n'hésitez pas à nous contacter ! Nous sommes parfois submergées de mails ou d'appels téléphoniques, ne vous inquiétez pas si nous ne vous donnons pas de réponses immédiates.

Les rapatriements d'alimentation

Afin de diminuer l'impact écologique et financier du centre de sauvegarde, nous récupérons les invendus de supermarchés ou de jardineries. Ces denrées alimentaires sont acheminées jusqu'au centre, deux fois par semaine, par des bénévoles dont l'aide infaillible nous est précieuse !

Nous les remercions encore cette année pour leur aide, leur bonne humeur et leur sourire !



Des nourrissages, des soins et des travaux !

Chouette hulotte © E. Quérré

Un centre de sauvegarde, c'est comme un hôpital : nous n'y réalisons pas que des soins et des nourrissages. Pour qu'il tourne correctement et que les lieux soient propres et confortables pour les humains comme pour les animaux, il faut frotter, astiquer et faire briller toutes les surfaces intérieures et extérieures. Il faut entretenir voire réparer les boxes, les enclos, les salles de soins et même le mobilier ! Il faut tondre, désherber et assainir les volières. Et quand le temps s'en mêle, rien ne va plus ! Pas question de faire jeûner les animaux et de rester au chaud ! Il faut sortir les K-ways et les bottes, distribuer les gamelles, réaliser les pesées, faire des rondes pour vérifier l'état de santé de chacun. Quand la neige arrive, c'est le branle-bas de combat, le déblayage est indispensable pour que les volières ne s'effondrent pas sous le poids – et ce, de jour comme de nuit !



Un nouveau taquet !

Dans le but d'améliorer l'accueil des pensionnaires, nous réalisons chaque année de nouveaux travaux : soit en améliorant l'existant soit en créant de nouveaux espaces extérieurs. En 2019, nous avons réalisé un nouveau taquet pour les écureuils. Situé en pleine forêt, ce taquet nous permet de relâcher les écureuils progressivement en leur offrant une certaine sécurité alimentaire.

Avancement du tunnel à chiroptères

Cela fait déjà plusieurs années que nous avons commencé le tunnel à chauve-souris. Sa conception est compliquée car il n'existe pas de volière similaire en France sur laquelle nous aurions pu nous appuyer. Ce sera donc une première pour l'Hexagone et les centres de sauvegardes français !

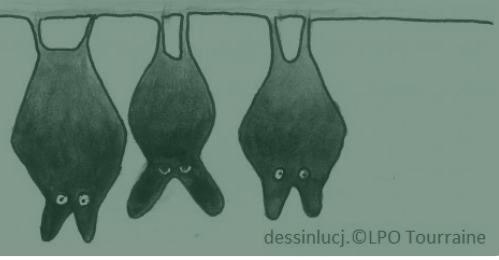




De la nature des matériaux aux dimensions des mailles de fer en passant par la ventilation du tunnel, tout a dû être pensé, étudié et modifié afin d'arriver à un résultat qui sera en adéquation parfaite (enfin nous l'espérons) avec les espèces de chauves-souris qui profiteront de cette installation. Des gîtes seront installés pour chacune d'entre elles afin qu'elles puissent s'y installer confortablement.

Le but sera de laisser les jeunes chauves-souris apprendre à voler à leur rythme. Jusqu'à présent, nous les entraînions – contre leur gré – au vol dans une salle qui nous sert de réfectoire, de salle de réunion et de salle d'animation – une trop lourde casquette pour une si petite salle et surtout un espace non adapté pour nos mammifères volants.

De la nouveauté côté partenariats



Clinique vétérinaire Cantagril

Depuis plusieurs années, la clinique vétérinaire Cantagril nous soutient dans nos actions en soignant les animaux sauvages que nous lui confions. Radios, échographies, chirurgies, poses de broches, analyses laboratoires... Autant de soins inestimables que nous ne pourrions réaliser sans Caroline Gioan et Armand Soria, vétérinaires. De nombreux pensionnaires ont eu une seconde chance grâce à leur passion pour la médecine et les animaux.

Muriel Rouge, Julie Oliva, Maÿlis Aldebert et Julie Comes, auxiliaires vétérinaires spécialisées (ASV), épaulent avec bienveillance et efficacité les deux vétérinaires. Elles parviennent toujours à nous faire une petite place dans leur emploi du temps déjà bien chargé !

Cette année, 72 radios ont été réalisées, nous permettant de découvrir que 22 oiseaux étaient plombés. Ils ont posé 10 broches et réalisé 187 consultations au total.

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe pour leur efficacité, leur sourire et les actions menées à nos côtés !

Photos © Clinique Vétérinaire Cantagril





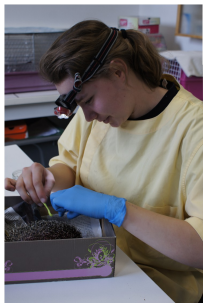


Programmes scientifiques

Le Centre de Sauvegarde a de nombreuses missions et l'une d'elles est la surveillance épidémiologique. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'OFB (Office Français de la Biodiversité, anciennement ONCFS), le réseau SAGIR et avons mis en place, au cours des dernières années, différents programmes scientifiques. Ainsi, nous fournissons les corps des chauves-souris à l'ANSES pour des études anti-rabiques (251 depuis 2012, 45 en 2019) ; nous traitons également avec le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, avec Pupipo qui étudie les mouches plates et, enfin, nous envoyons les tiques prélevées sur les animaux au CIRAD pour analyses.

Depuis 3 ans, nous prélevons les fientes d'oiseaux et les crottes de chauve-souris pour l'Université de Pharmacie de Montpellier qui recherche la cryptococcose neuroméningée, afin de comprendre son fonctionnement et son mode de propagation. Plus de 600 échantillons ont ainsi été passés sous le microscope. Les résultats nous sont régulièrement transmis et jusqu'à présent, seul un oiseau, une Grive musicienne, présentait un cryptococcose dangereux pour la santé humaine.

Fin 2018, nous avons mis en place un nouveau programme avec le CHU de Montpellier dans le but de découvrir comment se propage le virus USUTU, proche des virus de NEWCASTLE et de WESTNILE. Cette fois, ce ne sont pas des fèces que nous prélevons, mais du sang, du foie ou du cerveau.



Prélèvements de tiques sur des Hérissons d'Europe



Actions de sensibilisation et de communication en faveur de la faune sauvage en détresse

Dispositif pédagogique « Faune Sauvage en Détresse »

Cette année encore, la LPO Hérault a poursuivi la mise en œuvre de son dispositif pédagogique régional « Faune Sauvage en Détresse » en déclinant sur l'ensemble de nos départements d'intervention :

- un volet jeunesse en lien avec son projet pédagogique « jeunes secouristes de la nature », à destination des jeunes en temps scolaire ou hors temps scolaire.

Un nouvel outil pédagogique a été créé en complément de la malle pédagogique faune sauvage en détresse du réseau LPO. Il s'agit d'un plan magnétique présentant les sites de chasse, de transit, de reproduction et d'hibernation des chauves-souris. Cet outil nous permet de présenter les problématiques de cohabitation avec l'homme et les conseils pour les protéger et les favoriser.

- un volet grand public avec des animations sur stands (Foire des grenouilles à Saint-Genies, Festival de Thau à Mèze…) et des relâchers pédagogiques.

Nous avons pu proposer des visites de ce parc pédagogique en libre accès 7j/7 de 9h à 17h et visites guidées pour la Fête de la Nature en mai et sur inscription tous les mercredis de l'été. L'exposition « faune sauvage en détresse » du réseau LPO a pu être dupliquée afin de disposer d'un second exemplaire à présenter au sein de notre parc pédagogique lorsque le premier est en prêt. 2019 a été, pour la LPO, l'année de l'hirondelle, l'occasion de sensibiliser pendant toute cette année sur les stands ainsi que sur les solutions aux problématiques de cohabitation et sur la réglementation interdisant la destruction des nids en période de reproduction et le remplacement obligatoire par des nids artificiels lors d'éventuelles destructions suite à des travaux de réfection de façades par exemple.

- un volet professionnel avec des formations à destination de salariés ou futurs salariés travaillant en lien avec la faune sauvage.

A nouveau, nous avons rencontré de futurs techniciens et animateurs Environnement : 2 promotions d'étudiants de BTS GPN, stagiaires BPJEPS, 2nde GT Bac STAV option « Animateurs Animaliers », toutes les classes du lycée agricole de Gignac (de la 4ème nature aux CAP, BEP, Bac pro, BTS, en aménagement paysager et production horticole).



2019 : Année des Hirondelles

2020 : Année des Hérissons d'Europe

Mission HÉRISSON



Actions de sensibilisation et de communication en faveur de la faune sauvage en détresse

Pipistrelle commune

Programme « SOS Chauves-Souris »





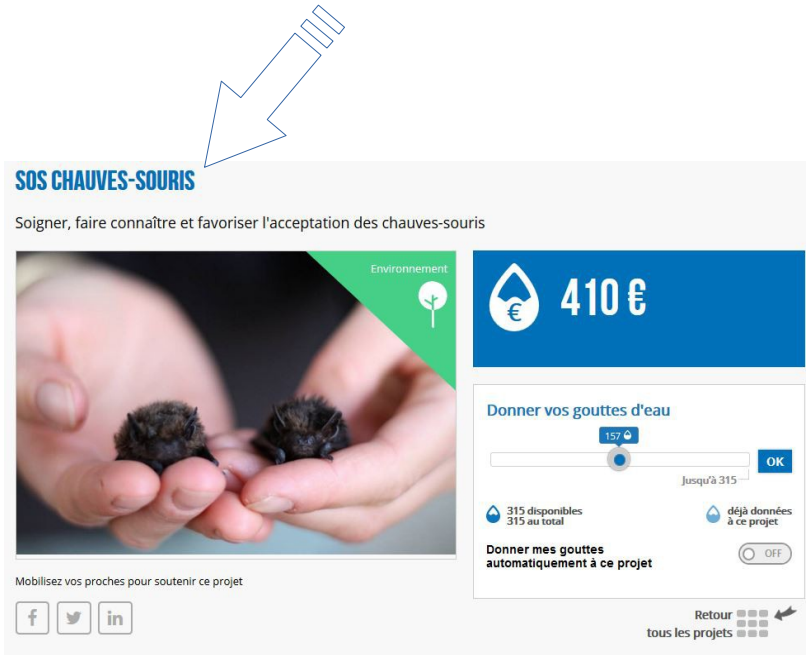
dessinlucj.©LPO Tourraine

Les bénévoles et salariés ont traité, en 2019, 25 appels concernant des problématiques de cohabitation concernant 2 départements (Hérault et Gard) entre mai et décembre (période de plus en plus tardive), dont 8 ont nécessité des visites sur place pour expertises et 4 ont nécessité des aménagements plus ou moins conséquents (une collectivité et trois particuliers).

Dans une école, c'est une colonie d'au moins 180 Pipistrelles pygmées, répartie sur plusieurs bâtiments, et une colonie de 28 Sérotines communes qui ont été dénombrées, nécessitant, pour faciliter la cohabitation, la réalisation de trois gîtes de substitution sous forme de caisson en bois et d'un mur en bardage bois

Chaque SOS est unique et nous tentons d'y répondre avec des propositions adaptées permettant de concilier bien-être et protection des chauves-souris. Afin que nous puissions continuer cette médiation et augmenter nos connaissances en diversifiant les techniques, n'hésitez pas à financer ce projet via le moteur de recherche « lilo » www.lilo.org/fr/sos-chauves-souris).

+ d'infos : https://herault.lpo.fr/sos-chauves-souris









Administrateurs, salariés, volontaires en service civique, éco-volontaires, stagiaires, bénévoles œuvrent ensemble pour la préservation de notre biodiversité et de notre environnement.

Les partenaires et mécènes de l'unité de soins

Ils nous ont soutenus en 2019 en participant au fonctionnement financier et/ou matériel du centre, ou en soutenant un programme d'actions.

Merci à vous, partenaires, mécènes, bénévoles, stagiaires et éco-volontaires, nous comptons sur vous pour 2020 !

Le mécénat donne droit à une déduction d'impôts. Fiscalement, il est considéré comme un don, il n'est donc pas soumis à la TVA et peut faire l'objet de la délivrance d'un reçu fiscal (à partir de 20€). Toute forme de mécénat est bienvenue, qu'il s'agisse d'un soutien financier, matériel ou de compétence.

Rejoignez-nous sur notre page Facebook et suivez les actualités des pensionnaires et du centre.
http://herault.lpo.fr/centre-de-sauvegarde/
https://www.facebook.com/CRSFS34/



Centre **R**égional de **S**auvegarde de la **F**aune **S**auvage
LPO Hérault

15, rue du Faucon crécerellette— Les cigales
Route de Loupian
34560 Villeveyrac Tél : 04.67.78.76.24
Contact : crsfs.herault@gmail.com
http://herault.lpo.fr/centre-de-sauvegarde/